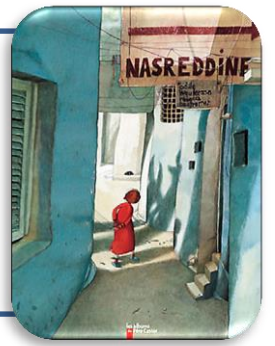


5

Nasreddine



Sur la place du marché, installés à une terrasse, quelques vieillards boivent des citronnades glacées.

Les gloussements des poules attirent leur attention. L'un ricane, son voisin pouffe de rire, et tout le monde s'esclaffe lorsque passent devant eux l'âne, le fils, le père et les poules et le coq.

- Regardez ce gros homme qui martyrise sa bête. Le pauvre âne, son ventre traîne presque jusqu'à terre, dit l'un ;
- Le garçon est assis trop en avant, il lui casse le cou ! remarque l' autre.
- Ils vont faire mourir leur monture d'épuisement par cette canicule. Que les gens peuvent être méchants avec leurs animaux !

Mustafa garda son calme.

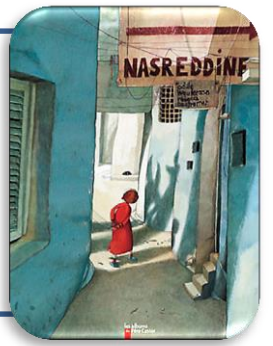
- Taisez-vous, vieux radoteurs, vous m'écorchez les oreilles.

Et ils continuèrent leur chemin. Dès qu'il a perdu de vue les vieillards, Nasreddine remue sans cesse sur l'âne.

- Que se passe-t-il ? s'inquiète son père.
- J'ai des fourmis dans le derrière. Il vaudrait mieux que je descende, et que je rentre à la maison.
- Des fourmis sur un âne, c'est rare, remarque son père en souriant. Mais si tu le souhaites, alors fais selon ta fantaisie.

6

Nasreddine



La semaine suivante, Nasreddine pense avoir trouvé la bonne solution pour cheminer.

- L'âne est fatigué, déclare-t-il en apportant un grand sac rempli de pastèques. Il avait l'air abattu ce matin, et il a refusé les herbes que je lui proposais.
- Comment allons-nous faire pour vendre nos fruits au marché ? demande son père d'un ton innocent.

Le fils embarrassé propose :

- Nous pourrions marcher derrière lui, comme cela il ne portera que les pastèques. Ce sera moins lourd.
- C'est une bonne idée, déclare Mustafa avec son sourire malicieux.

L'âne trotte d'un bon pas, tout réjoui d'être si peu chargé, tandis que Mustafa et Nasreddine peinent à le suivre. Sur le chemin, un petit garçon avance à côté d'eux, en les regardant d'un air moqueur. Un peu plus loin, un deuxième petit garçon rejoint le premier, puis un autre et un autre encore. Bientôt ils forment un petit groupe, qui s'amuse en regardant l'âne et ses propriétaires.

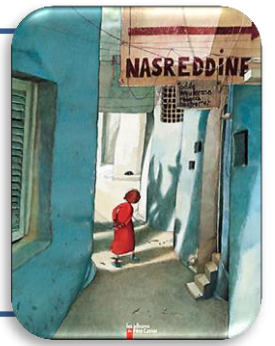
- Qu'est-ce qu'ils ont à rire bêtement ? demande Nasreddine.
- Rire est de leur âge, répond Mustafa de sa belle voix tranquille. Continuons.

Mais une petite fille interroge les enfants moqueurs d'une petite voix pointue :

- Pourquoi ces deux là préfèrent-ils se fatiguer plutôt que de fatiguer leur âne ?
- Ce sont des imbéciles, répondent les garçons.

7

Nasreddine



Nasreddine sent son cœur tomber jusqu'à ses pieds. Il devient rouge comme un poivron, et il s'enfuit. Pendant plusieurs jours il réfléchit. Lorsqu' arrive le jour du marché, il conduit l'âne à son père en déclarant :

- Père, j'ai trouvé la solution pour aller au marché sans qu'on se moque de nous. Nous porterons l'âne.

Mustafa sourit.

- Tu perds ton bon sens mon fils. Ta proposition est absurde. Jusqu'ici, je t'ai laissé agir selon ta fantaisie mais aujourd'hui tu dois comprendre ton erreur.
- Je n'ai pas fait d'erreur. J'ai écouté tout le monde.
- C'est justement ton erreur. Les gens, s'ils en ont envie trouvent toujours une raison de se moquer et de critiquer. Dans ce cas, que doit-on faire à ton avis ?
- Ne pas les écouter, bafouille Nasreddine, si confus que les larmes lui montent aux yeux.
- Exactement. C'est à toi de décider si tu entends des paroles remplies de sagesse ou de sots et méchants bavardages.

Nasreddine lève son visage vers celui de son père et déclare d'un ton triomphant :

- J'ai compris. Il ne faut pas craindre les jugements des autres. Ni avoir peur du ridicule.
- Je suis heureux que mon fils, la flamme de mon cœur, sache si bien raisonner.